

désire aussi chanter ses louanges en public, avec ses frères et sœurs, et crier en quelque sorte au monde affairé, pour se faire entendre de tous les hommes : " Aimez donc votre Reine, chantez donc les louanges de Marie ". C'est pour cela que les membres de la Confrérie sortent au dehors, ou du moins dans les nefs du temple, et qu'ils portent comme en triomphe une statue, une image ou une relique de la Très Sainte Vierge, et qu'ils chantent des cantiques en son honneur, surtout de ceux qui célèbrent dans leurs strophes les différents mystères que nous méditons en récitant le rosaire.

* *
*

Pompes que l'on peut déployer.—Dans ces processions les membres de la Confrérie du Rosaire portent aussi, ordinairement, des cierges allumés, à la main. Cela leur rappelle que Jésus-Christ est venu en ce monde, comme la vraie lumière destinée à éclairer tous les hommes. Ces files de cierges ajoutent à la splendeur de la procession et ils font l'effet d'une illumination ou d'une procession aux flambeaux.

* * *

A certaines fêtes, la procession peut revêtir un caractère plus solennel qu'à l'ordinaire. Le rosaire lui-même fournit une abondante matière au déploiement d'une pompe religieuse. Quel beau et saisissant spectacle, par exemple, quand on fait représenter les différents mystères par des jeunes filles habillées de blanc, auxquelles on donne le nom d'*anges du rosaire* ; les cinq premières, ornées d'écharpes bleues, portent sur des boucliers, ou des oriflammes, la représentation des mystères joyeux ; les cinq suivantes représentent de la même manière les mystères douloureux, avec leurs écharpes rouges sur leurs robes blanches ; et les cinq dernières, pour représenter les mystères glorieux, portent des écharpes jaunes ou dorées.

— Ces trois groupes, composés chacun de deux couples, avec une enfant seule en avant, peuvent aussi être séparés les uns des autres par de petites bannières représentant les différents mystères de joie, de douleur et de gloire, et donnant par là même plus d'animation au tableau.

— Si la procession du rosaire s'ouvrait par ces pieuses représentations on pourrait en former le centre par une belle statue de la Très Sainte Vierge que porteraient de plus grandes jeunes filles.

Mais de quelque manière que s'organise cette procession, il faut toujours qu'avec la louange et la prière, s'ajoute l'expression de la reconnaissance de ce que Dieu a daigné si souvent et si merveilleusement venir au secours de son Eglise par la Confrérie. " Nous approuvons fort, dit le Souverain Pontife Léon XIII, que les Confréries du Rosaire, fidèles aux coutumes antiques de leurs prédécesseurs, fassent des sorties solennelles dans les rues des villes, pour faire profession publique de religion ".